

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 56 (1994)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** SVLT ASETA ; Foires et expositions

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La FAT fête ses 25 ans: les vœux de l'ASETA

## Recherches axées vers l'avenir

Nous jetons avec joie un regard rétrospectif sur les 25 ans de la Station fédérale de Tänikon. Dans un couple, on parlerait de noces ... d'argent. Toutefois, dans l'histoire d'une station de recherche, les médailles ne sont pas si clairement attribuées. 25 ans signifient tout de même un quart de siècle. Un quart de siècle d'activités axées sur les divers domaines de la recherche au service de l'agriculture.



Hans Uhlmann, Bonau, TG, Conseiller aux Etats

Si l'être humain, par le passé, a toujours été responsable de ses succès et de ses revers, il le sera toujours à l'avenir comme il l'est aussi au présent.

Le **passé** a été marqué par bon nombre de collaboratrices et collaborateurs engagés et compétents. Nous tenons à les remercier au travers des deux directeurs Paul Fässler et Walter Meier. Grâce à une recherche basée sur la pratique, la FAT a acquis de bons résultats ainsi que considération et reconnaissance.

Le **présent** est caractérisé par des circonstances que nous ne pouvons à peine influencer. A l'heure actuelle, il est important que les travaux de la FAT soient conduits vers des objectifs précis. Dans ce sens, je souhaite la main heureuse à M. Walter Meier dans la direction de la FAT.

Pour bien des paysannes et paysans, l'avenir est plutôt opaque et strillé de rides. Mais il est dans la nature du paysan de ne pas perdre foi en l'avenir, un avenir qui apportera des défis aussi bien à l'agriculture qu'à la recherche. C'est pourquoi je suis convaincu que durant les 25 années à venir, la FAT ne perdra en rien de son importance car si l'avenir doit être maîtrisé, nous ne pouvons nous reposer sur les résultats obtenus. La recherche et la pratique doivent développer ensemble de nouvelles solutions, en informer le public et se soucier d'être acceptées dans une large mesure.

En conclusion, j'adresse à la FAT mes plus vives félicitations à l'occasion de son anniversaire, au nom de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à la direction pour son engagement et son excellente collaboration avec l'ASETA. Je souhaite à la FAT une activité de recherche couronnée de succès ainsi qu'une politique qui ne restreindra pas son champ d'action. Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra continuer à se déployer pleinement.

Si la vie se compte en années, ce sont les actions qui lui confère toute sa dimension.

## Il y a 25 ans, l'IMA devient la FAT



Werner Bühler, directeur, Riniken

C'est à Brougg, le 5 septembre 1969 que se réunit pour la dernière fois l'assemblée générale de l'«Institut suisse pour le machinisme et la rationalisation du travail dans l'agriculture» (IMA). A cette occasion, le directeur de la nouvelle station de recherche, Paul Fässler informe le public présent des futures activités de cette station qui, sise à Tänikon, ouvrira ses portes le 1<sup>er</sup> octobre 1969 et remplacera ainsi l'IMA.

Nous citons ici quelques considérations finales tirées de son exposé: les soucis d'alors ne tournaient pas autour des négociations du GATT mais traitaient tout simplement de la manière de renforcer la position de l'agriculture, livrée de plus en plus à une concurrence ardue. Si les soucis de jadis ont peut-être changé, aujourd'hui leurs causes ne diffèrent guère.

*«... Eu égard aux importants et fructueux efforts accomplis par l'IMA, vous pourrez ainsi constater que non seulement nous nous efforçons de poursuivre les travaux de cet institut de façon constructive, mais aussi de les approfondir encore tout en leur donnant plus d'ampleur. L'objectif final que nous voulons atteindre par nos activités est l'amélioration des connaissances de bases nécessaires à la mise en valeur rationnelle de nos exploitations agricoles. Nos travaux n'auront d'autre but que de servir l'agriculture et l'aider à renforcer ses positions pour qu'elle soit mieux en mesure de lutter contre une concurrence devenant toujours plus âpre. Un tel but ne peut être réalisé que si notre établissement engage et maintient des rapports étroits avec les praticiens. La recherche ne doit pas devenir une fin en soi. La tâche des chercheurs est surtout de mettre de manière constante les résultats de leurs travaux à la disposition des agriculteurs, que ce soit par le biais de recommandations des conseillers d'exploitation, de modèles ou de la diffusion régulière d'informations des publications. Il faut aussi qu'on adapte l'activité déployée par notre station de recherches à celle de diverses organisations du même secteur en vue d'éviter que le même travail soit fait à double et que des conflits puissent surgir. Nous n'avons pour cela ni temps ni argent à perdre. D'autre part, nous devons être conscients du fait que l'évolution des techniques agricoles est rapide, qu'elle occasionne des frais très élevés et que les praticiens courent toujours le risque d'effectuer de mauvais investissements. Nous mettrons tout en œuvre pour que l'intégration de la tech-*

*nique agricole dans l'exploitation soit développée et soumise à des contrôles constants afin d'aider efficacement l'agriculture dans la dure lutte qu'elle mène pour son existence.»*

Voilà quelques unes des perspectives d'avenir qu'énonce, à l'époque, le directeur de la FAT. A mon avis, le tableau qu'il peint de l'avenir de l'agriculture n'a rien perdu de son actualité. Je suis convaincu que les objectifs présentés ont souvent été atteints – même s'il l'ont été par étape – et que tout a été mis en œuvre pour aller de l'avant. C'est dans ce sens que l'actuel directeur de la FAT, Walter Meier, a repris le flambeau. Adaptées à l'environnement agricole actuel, bon nombre de tâches ne s'écartent guère de celles que l'on avait fixées il y a 25 ans. Les besoins ayant évolués au cours des années, il a fallu adapter les structures. Dans ce contexte, je me souviens des activités de contrôle de l'IMA qui, reprises par la FAT, deviennent l'une de ses tâches centrales. Suite à une collaboration internationa-

le de plus en plus intense durant ces dernières années, les contrôles de machines ont perdu de leur importance ce qui a permis de libérer des forces de travail et de les associer de plus en plus à la recherche. Comme le directeur P. Fässler l'avait promis il y a 25 ans, la recherche ne doit pas devenir une fin en soi; en cela les mesures d'épargne établies par la Confédération y veillent: le chiffre de 150 emplois n'a été jamais atteint et s'est stabilisé à la FAT autour d'une centaine.

Dès sa fondation, l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture entretient d'excellentes relations avec la direction et avec divers collaborateurs de la FAT. Les contacts étroits se basent sur la participation des experts de la FAT aux commissions techniques de l'ASETA. Au travers de TECHNIQUE AGRICOLE, la FAT dispose d'un outil efficace pour informer les praticiens des résultats de la recherche en technologie agricole. Accordons, dans ce contexte, une mention particulière aux Rapports FAT qui paraissent

régulièrement dans notre périodique ainsi qu'aux collaboratrices et collaborateurs de la FAT qui s'expriment dans nos colonnes et participent à nos journées d'information. A l'avenir, la FAT pourra continuer de compter sur notre appui car, en tant que station de recherche, elle fournit des travaux et des résultats dont l'ASETA ne tient pas à renoncer.

L'ASETA adresse ses plus vifs remerciements à tous ceux qui n'ont cessé de s'engager au service de l'agriculture durant ces 25 années dans le sens évoqué par son premier directeur. A l'occasion de cet anniversaire, nous adressons nos félicitations à la FAT et lui assurons notre soutien dans les activités qu'elle déploie au service de l'agriculture.



## Sûre et fiable Scie circulaire pour bois de feu GEBA 86

La scie circulaire polyvalente à table roulante, si pratique. Matériau haut de gamme et usinage précis. Machine livrable avec de multiples équipements additionnels.

- Moteur spécial de 4 CV pour scie circulaire
- Lame de scie circulaire Ø 600 mm
- Table roulante massive, sur roulements à billes
- Agréée ASE et CNA
- 8 différents types de scie



Demandez notre documentation détaillée  
J. Gehrig AG GEBA 6275 Ballwil  
Tél. 041-89 27 27 Fax 041-89 25 75



## 18<sup>ème</sup> foire suisse d'horticulture, d'arboriculture et des cultures maraîchères

### öga 94: les 22 et 23 juin 1994

Tous les deux ans les horticulteurs, arboriculteurs et maraîchers se rencontrent à la foire nationale d'horticulture, d'arboriculture et de cultures maraîchères à Oeschberg-Koppingen, lieu qui abrite également l'Union suisse des maîtres horticulteurs, l'école cantonale d'horticulture d'Oeschberg et les centrales suisses d'arboriculture et de cultures maraîchères. La foire offre une vue d'ensemble des récents développements survenus dans les cultures spécialisées et la technique communale.

L'öga acquiert une importance toute particulière dans la diversification et la spécialisation des cultures; elle présente aussi d'autres possibilités qui, débordant le domaine agricole, ouvriront de nouveaux champs d'action. La liste ci-après mentionne une partie de ces secteurs:

- Elimination des déchets, broyeurs de déchets, déchiqueteuses
- Sécurité au travail, vêtements
- Outils pour les soins des arbres
- Irrigation, pompes, mélangeurs d'engrais, filtres, tuyaux
- Machines pour le travail du sol, bineuses à moteur, faux à moteur
- Fertilisants, substrats, tourbe
- Appareils électriques, générateurs, moteurs
- Machines spéciales pour la culture maraîchère
- Travail du bois, tronçonneuses, matériel pour le travail forestier
- Machines communales
- Machines à composter, tourne-composte
- Echelles, appareils de cueillette, utilisation des fruits

#### öga 94

Oeschberg, 3425 Koppingen, BE  
Mercredi et jeudi 22 et 23 juin 1994

Ouvert de 8.00 h à 19.00 h.

#### Accès:

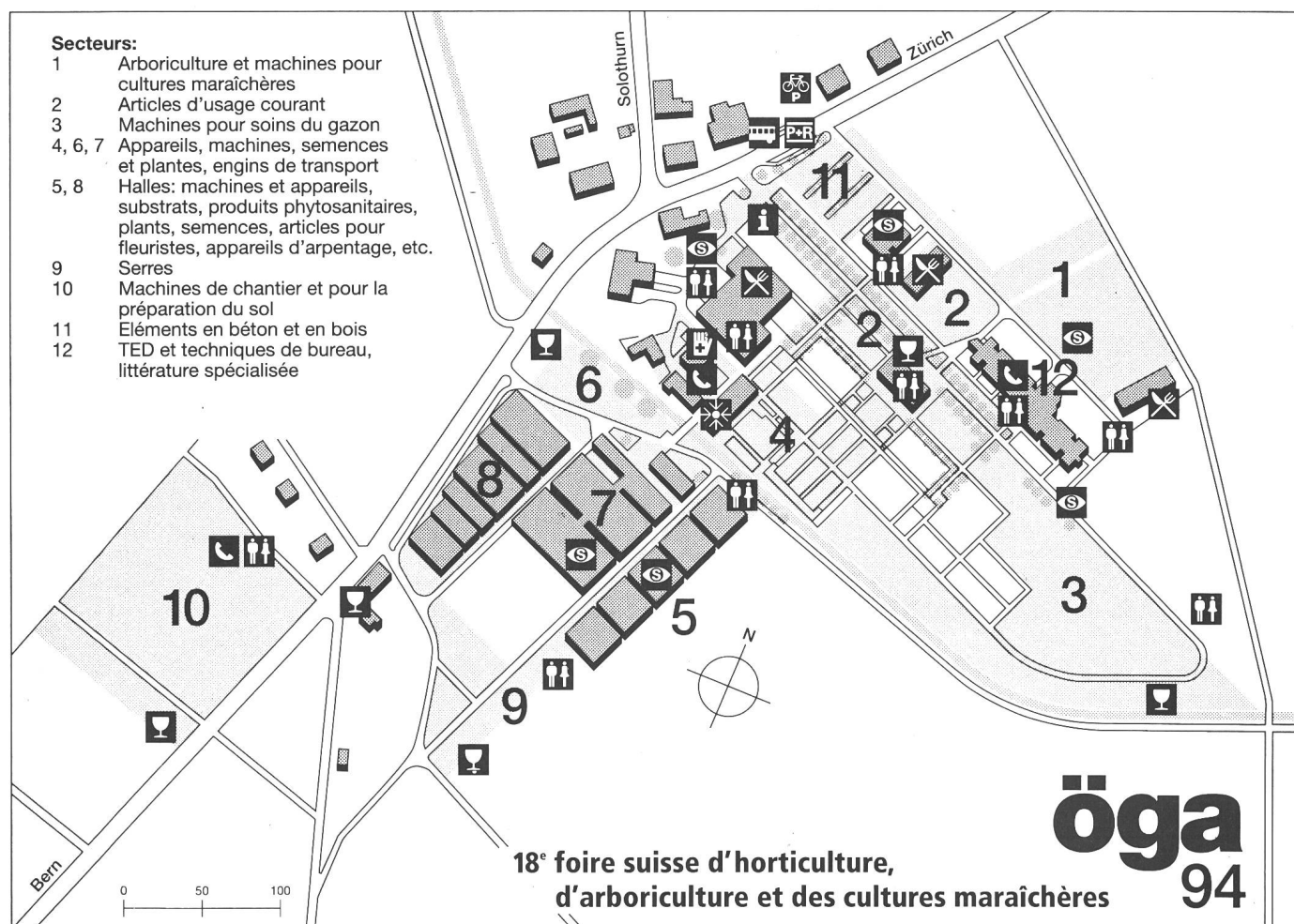
- en auto: prendre la N1 (sortie Kriegstetten)
- en train: autobus à partir de la gare de Berthoud

- Produits phytosanitaires, pulvérisateurs
- Moyens de transport, tracteurs

#### Expositions spéciales

Les thèmes suivants feront l'objet d'expositions spéciales:

**Géraniums de plein air, fraises, plantes pour jardins d'hiver, poussière et produits chimiques agricoles, un danger pour la santé, coûts sous contrôle, pierres naturelles suisses en horticulture.**





## Eloge posthume

# Deux personnalités ont bien mérité de l'ASETA

**Rudolf Stamm, Thayngen SH,  
1926 – 1994**

Rudolf Stamm est subitement décédé le 17 avril à son domicile de Thayngen. En considération de sa carrière étonnante, ses anciens collaborateurs et ses connaissances déplorent un homme de grande valeur morale, un camarade intègre qui a toujours su donner l'exemple. Compagnon du défunt pendant son activité pour la Fédération des Coopératives Agricoles du canton de Schaffhouse et pour la section SH de l'ASETA j'éprouve le besoin de rendre hommage à son travail.

Notre génération a connu la révolution technique dans tous les domaines, pas seulement dans celui de l'agriculture. Mais c'est dans ce dernier que Ruedi a déployé toutes les ressources de son



esprit éveillé, qu'il se sentait dans son élément. J'ai fait sa connaissance en 1955 quand il a été élu membre du comité de la section schaffhouseoise. En 1965, l'assemblée annuelle le choisit

saï à l'unanimité comme président et peu après, le défunt entraînait aussi au comité Directeur de l'Association suisse des propriétaires de tracteurs d'alors. En 1968, il semblait tout prédestiné au poste de président central mais son activité pour le GVS, un importateur de tracteurs et de machines agricoles, s'est avéré un handicap politico-associatif, d'où il y a renoncé en faveur du conseiller d'Etat Hans Bächler, Morat.

Comme on le sait, en 1970 l'Association des propriétaires de tracteurs a été rebaptisée en Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture, afin de mieux tenir compte de son champ d'activité élargi. Ruedi a présidé notre section jusqu'en 1978. En reconnaissance de ses mérites et en signe d'estime, la section schaffhouseoise et l'ASETA lui ont conféré le titre de membre honoraire.

Nous, ses amis et collègues, avons été très ébranlés par sa subite disparition et pleurons un camarade affectueux et sincère dont nous honorerons toujours la mémoire.

Hans Reich, Gächlingen

**Roland Wytenbach,  
Risch ZG**



Il était connu pour son contact facile, son esprit d'initiative et cosmopolite. Pendant plus d'un an, il a lutté avec un courage admirable contre la maladie insidieuse qui le rongait. En avril dernier, à 47 ans, elle l'a arraché à sa famille et à la vie professionnelle.

Voué à la tradition du Katharinenhof, Roland Wytenbach était un agriculteur moderne. Il a fait ses études d'ingénieur agronome au Technicum de Zollikofen. Après avoir repris la belle ferme à Risch ZG, il a marché avec zèle sur les traces de son père, l'un des pionniers de la mécanisation dans les années de l'intensification de la production. Tous deux se sont engagés pour l'accroissement de la productivité dans l'agriculture. Même si Roland Wytenbach appliquait les méthodes de production traditionnelle sur la base de critères d'économie agricole modernes, il ne s'intéressait pas moins aux nouvelles branches d'exploitation. A l'époque sa ferme était reconverte en entreprise d'engraissement, mais la rentabilité de la production laitière a continué de l'intéresser et le robot de traite titillait tout particulièrement son sens technique. Toutefois, la culture et technique agricole grand format restait son domaine de prédilection. C'est là que s'est exercée son influence sur les collègues. Dans ce contexte, la betterave à sucre reste un mot-clé. Son but

déclaré était de tenir compte du développement technique dans l'agriculture et d'adapter sans cesse son propre niveau de production. L'exploitation de son petit troupeau de bovins de montagne a incité d'autres agriculteurs à suivre son exemple. Il a su aborder sans tabous les problèmes liés au changement de la structure rurale. Ses conclusions que le terrain de golf est une solution possible en sont la preuve.

Entré au comité de l'Association zougoise de technique agricole vers le milieu des années 70, il en a été le président depuis 1985 jusqu'à sa mort. Dès 1986, il a représenté les sections de Suisse centrale au comité Directeur de l'ASETA.

Les amis, collègues et membres de l'association assurent sa famille, sa femme et ses quatre fils, de leur profonde sympathie et du bon souvenir qu'ils garderont du défunt.

Beat Wenk, Zoug